

qui écrivait près de deux siècles après la découverte de ladite Table. Voici son texte, *Histoire Consulaire*, p. 108 :

« Ce fut l'an 1528, que les douze Conseillers Echevins, « achetèrent ces Tables de bronze, de ceux qui les avoient « fortuitement trouvées, dans la Montagne de saint Sebas- « tien, en cherchant des eaux, pour une fontaine... »

Paradin qui écrivait en 1573, dit en parlant de la Table : « En ce temps aussi fut trouvé au mesme lieu, assavoir en « la coste saint Sebas-tien, un sepulchre de verre auquel y « avoit des osselets d'un enfant. » (*Mémoires de l'Histoire de Lyon*, p. 25.)

Or ces deux auteurs se sont trompés en confondant des découvertes signalées par le président Bellièvre dans son *Lugdunum priscum*, mais qui n'ont aucun rapport avec celle de la *Table Claudienne*.

Voici le texte de Bellièvre, édition de Montfalcon, Lyon, 1846, pag. 46 et suiv. : « Nota d'ung antique soubterrains « conduisct plus hault que ung homme (1), lequel ha esté « decouvert, environ l'an 1550, par mon compere sire « Lyonard Spini, en edifiant sa maison à Lion, hors la « porte Saint Marcel, et lequel conduisct est œuvre belle « et grande. Je n'ay encores sceu entendre à quoy il servoit. « Sembleroit de prime face que ce fust pour conduire « eue : car il tient comme ung verre ; mais pour la con- « duicte de l'eue n'estoit besoing de telle aulteur ; aussi je « ne peulx comprendre dond venoyt l'eue : car le

---

(1) D'après Flachéron, cet aqueduc ou cloaque romain avait 2<sup>m</sup> 31 de hauteur.